

gereuse même... pour nous, ces épreuves au moyen d'illusions empruntées effectivement au théâtre. Le cas est tout à fait exceptionnel. Il y a peut-être en France une douzaine de professionnels de la féerie. Il était inutile d'étaler devant l'un d'eux la pénurie de... nos magasins d'accessoires, inférieurs, on s'en doute, à celui du Châtelet. Certes, il a eu tort d'interrompre, par une gaminerie, notre très cher Vénérable, mais est-ce une raison pour ne pas achever la cérémonie? Après avoir prouvé sa patience, le néophyte a eu un mouvement d'impatience... pour des raisons professionnelles. Il a regardé nos rites comme une mise en scène... et, selon lui, il a interrompu la répétition, pour faire une observation aux artistes. Voilà à quelle proportion il convient de réduire l'incident.

Si le Frère-comédien s'en fût tenu là, tout s'arrangeait, car le jeu de massacre, dégelé, riait. Même un tablier ayant applaudi, tous les tabliers l'imitèrent. Mais Georges Richard était bavard. Il continua maladroitement :

— Le néophyte fut un officier distingué... (le jeu de massacre redevient aussitôt rébarbatif). Cela ne plaide peut-être pas en sa faveur...

— Oh ! non, murmurent quelques voix.

— Mais il a prouvé son indépendance en démissionnant, ajoute vivement Georges Richard.

Quelques bravos.

Ces marques d'approbation et d'improbation ne furent pas du goût de l'ancien officier.

— J'ai démissionné, interrompit-il, parce que la vie de garnison m'embêtait et que je voulais faire du théâtre. Mon geste n'implique aucune réprobation pour une carrière que j'eusse suivie avec joie, si je n'avais pas eu le goût du théâtre.

La parole ferme et le geste assuré du jeune chef habitué à parler "aux hommes" en imposa un instant au jeu de massacre.

— Passons à un autre ordre d'idées, reprit Georges Richard, dans le but de tendre la perche à son protégé. Ce n'est un secret pour personne que vous serez bientôt directeur d'un grand théâtre. Ce théâtre emploie un nombreux personnel. Avez-vous conscience des devoirs que l'humanité vous impose?...

A cette question, grosse déjà de menaces syndicalistes, la physionomie du futur directeur exprima sans doute un altier "De quoi vous mêlez-vous?" Alors le compagnon-acteur s'égara dans une apologie sentimentale du personnel des théâtres à grand spectacle, mais, à la fin, oubliant qu'il s'adressait à un vieux "vitrier", il s'écria :

— Ce personnel, comptez-vous le mener comme naguère vos soldats?

— *Mes chasseurs?* demanda instinctivement le "vitrier" pur-sang.

— Mes chasseurs, mes soldats... C'est la même chose !

— Détrompez-vous. "Mes soldats", c'est une généralité ; "mes chasseurs", c'est une particularité. L'officier de chasseurs qui dit "mes chasseurs" dit "mes enfants".

Malgré l'ambiance, et sans doute aussi à cause de l'enthousiasme communicatif de l'ancien officier, un gémissement approbatif parcourut le jeu de massacre.

Le Vénérable voulut bien intervenir officieusement avant de reprendre son maillet et son épée, pour achever la cérémonie interrompue. Il convint bienveillamment que la fraternité d'armes pouvait passer pour une des formes de la Fraternité maçonnique inscrite sur nos monuments ; mais restaient la Liberté et l'Égalité, au sujet desquelles il ne serait pas inutile d'échanger quelques vues.

— Oh ! je reconnais que tous les hommes sont égaux devant Dieu, dit spontanément le néophyte.

— Et devant la Loi !

— C'est absolument la même chose, la loi n'étant — en principe — que l'application sociale des commandements de Dieu.

Un peu de houle.

— Voilà, dit le mulâtre, une formule plutôt cléricale.

La soutane, qu'il ne voulait plus voir, passa devant les yeux de l'apprenti-maçon.

— Non, répondit-il sèchement, pas cléricale, chrétienne.

Un nez crochu, deux yeux bridés, deux lèvres lippues et un dos voûté se penchèrent vers le Vénérable. Les deux lèvres lippues crachotèrent dans son oreille attentive quelques paroles qu'aucune autre oreille n'entendit. Après quoi, nez, yeux, lèvres et dos s'éloignèrent dédaigneusement.